

# Les chrétiens persécutés

Il n'y a pas que l'État islamique pour pourchasser les chrétiens en Irak et en Syrie. Dans « Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde » tous les continents en prennent pour leur grade. Même la très catholique Amérique latine...

Bernard Fixot, qui avait déjà édité le *Livre noir du communisme* chez Robert Laffont récidive chez XO avec *Le Livre noir de la condition des chrétiens dans le monde*. Le mot persécution a été volontairement omis parce que les communautés chrétiennes ne sont pas seulement victimes de persécutions. À travers le monde, estiment les auteurs de l'ouvrage, 150 à 200 millions de chrétiens « ne vivent plus leur foi librement ».

## Sombre tour d'horizon

Pas moins de 70 contributeurs ont travaillé sous la coordination du Français Jean-Michel Di Falco, évêque de Gap et d'Embrun, de l'anglais Timothy Radcliffe, ancien maître général des Dominicains et de l'Italien Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté de Sant'Egidio, pour un sombre tour d'horizon. En Irak et en Syrie, les chrétiens sont menacés de disparition. En Égypte, les Coptes deviennent les bous émissaires d'une population musulmane en souffrance.

En Corée du Nord, les chrétiens connaissent le sort de toutes les religions : ils sont interdits de cité. En Chine, ils sont considérés comme les représentants d'une puissance étrangère

infiltrant la société et menaçant le régime. Et surprise : même au Mexique et au Brésil, pays catholiques, ils sont pourchassés par les mafias dont ils dérangent la quiétude.

Le Livre noir refuse de jouer la « victimisation ». Il était hors de question d'en faire un ouvrage manichéen, avec les bons chrétiens d'un côté et les mauvais persécuteurs de l'autre, souligne d'emblée M<sup>gr</sup> Di Falco dans son introduction : « Le christianisme n'a pas été, tout au long de son histoire, la religion la plus persécutée. Il a même été du côté des persécuteurs. » Timothy Radcliffe va encore plus loin : « Au Moyen-Orient, c'est encore pire pour les musulmans. »

## Fidélité à une civilisation

Alors pourquoi cet ouvrage de plus de 800 pages où témoignages et analyses se succèdent et dessinent un monde à changer en profondeur ? « Pour briser le silence », relève Andrea Riccardi. « Pour assumer une certaine fidélité à une communauté même disparate, à une histoire, enfin à ce qu'il est convenu d'appeler une civilisation », complète André Comte-Sponville, philosophe athée et contributeur du livre. Pour Andrea Riccardi, c'est tout simplement « une opération d'honnêteté intellectuelle, pour donner la voix aux cris des victimes ».

**Patrick FLUCKIGER**

Le Livre noir de la condition des chrétiens dans le monde, publié aux éditions XO, 814 pages, 24,90 €.



■ Pour M<sup>gr</sup> Ramzi Garmou, archevêque assyro-chaldéen de Teheran, « il ne suffit pas de trouver des remèdes calmants ». Photo P. F.

## « Identifier les causes réelles »

La publication d'un Livre noir sur la condition des chrétiens est une démarche intéressante, mais pas forcément suffisante, pour Mgr Ramzi Garmou, archevêque assyro-chaldéen de Téhéran.

Cet Irakien d'origine, venu assister au lancement de l'ouvrage, jeudi à Paris, a jeté un froid en lançant : « Ne faut-il pas identifier les causes réelles de cette catastrophe ? Il ne suffit pas de trouver des remèdes calmants. Les racines du mal sont d'ordre politique, avec le conflit israélo-arabe qui dure depuis plus de

soixante ans et plus récemment avec la politique américaine en Irak. Les États-Unis ont détruit un peuple et personne ne dit rien, même au Vatican ! » Et de conclure : « L'espérance ne connaît pas de peur ! »

Il est vrai qu'autrefois les chrétiens irakiens vivaient dans la sécurité... Andrea Riccardi, fondateur de la communauté de Sant'Egidio en a convenu, traitant l'invasion anglo-américaine de 2003 en Irak de « honte ». Il a cependant relevé que des voix puissantes s'étaient alors élevées

contre cette opération militaire, dont celle de la France et celle du Pape Jean-Paul II. Des voix qui n'avaient pas suffi à éviter le pire.

Les chrétiens chaldéens en tout cas, ne sont pas dupes : le cri des victimes ne suffit pas, s'il n'a pas de prolongement politique.

Invité pour la présentation du Livre noir, le Grand rabbin de France Haim Korsia, a également appelé à « dépasser le constat » du livre afin de pouvoir « casser la distance de la distance » qui nous sépare des lieux de persécution.